

# La province de Hainaut a un avenir devant elle

Mais une grande inquiétude demeure sur son budget qui pourrait être mis à mal par la Wallonie

**L**es Provinces ne disparaîtront pas ! Mais elles seront repensées. L'association des provinces wallonnes a commandé une étude sur leur avenir. L'idée d'une disparition pure et simple est évacuée, mais il y aura une révision du spectre de l'action provinciale au profit de la Région. Serge Hustache, président du Conseil provincial, reste cependant inquiet sur la question du financement de la pension des fonctionnaires...

**ENTRETIEN**  
**Serge Hustache**

Président du conseil provincial

☞ **D'où est venue cette étude qui finalement ne sonne pas le glas des provinces ?**

L'association qui regroupe les provinces wallonnes a commandé à Christian Behrendt, professeur de droit constitutionnel à l'université de Liège, cette étude, sans tabou. Une étude destinée à fournir des arguments scientifiques de poids lorsque le débat sur l'avenir des provinces sera ouvert.

☞ **Un élément de poids dans la conclusion de cette étude : le maintien des provinces que certains aimeraient pourtant**

**voir disparaître...**

Visiblement, ce scénario n'est pas imaginable. Et sans doute parce que les provinces ont beaucoup évolué en quelques

années : diminution du nombre d'élus, concentration sur des compétences fortes (santé, enseignement), transfert de compétences vers la Wallonie, réduction du nombre d'asbl.

L'actuel gouvernement estime qu'il faudra toujours assurer la continuité des services rendus par les provinces et par le personnel qui les offre. MR et cdH pensent qu'il est temps d'analyser chaque compétence exercée actuellement par les provinces afin de déterminer si elle doit être octroyée à la Région, aux Communautés, aux communes ou communes associées. Mais pour beaucoup, un échelon de pouvoir intermédiaire entre les communes et la Région demeure utile.

☞ **Vous êtes prêts à cette discussion, à la réforme ?**

Les responsables de la province ont déjà démontré qu'ils pouvaient travailler à l'avenir de leur institution. Aujourd'hui, nous sommes ouverts à la discussion. Ce que je reproche à ceux qui mènent la réflexion n'est pas la pertinence de celle-ci sur le devenir provincial, mais la méconnaissance dont ils font preuve trop souvent sur la réalité de notre apport, de notre travail au quotidien envers les citoyens. Et parmi les provinces, celle de Hainaut est la plus puissante de toutes avec plus de 360 millions d'euros du budget, soit un tiers des moyens

de l'ensemble des cinq pro-

**« Une nouvelle fronde de la Wallonie veut nous enlever 15 millions sur trois ans »**

vinces, et 10.000 emplois dont 5.500 enseignants.

☞ **Une piste est avancée pour donner un avenir aux provinces : la supracommunalité...**

C'est déjà une réalité. En Hainaut, deux tiers des communes ont moins de 10.000 habitants et un quart moins de 5.000 habitants. Pour développer des projets qui requièrent des compétences importantes et des moyens financiers souvent colossaux, les pouvoirs locaux n'ont pas d'autre choix que de collaborer, et la province peut jouer un rôle de conseil, d'ensembliser... En Wallonie picarde, 1.300 opérations de supracommunalité ont été menées l'année dernière. C'est le double d'activités que dans les autres régions hennuyères. Au moment où les communes éprouvent certaines difficultés financières, jamais la Province n'a reçu autant de demandes de collaboration des communes et des associations.

☞ **On pourrait donc penser**

**que l'institution provinciale sera sauvée. Pourtant, vous**

**ne l'affirmez pas, car un grand sujet d'inquiétude demeure...**

Il y a comme une nouvelle fronde de la Wallonie contre les provinces. Une proposition, appuyée par la ministre De Bue, en première lecture, qui ferait payer aux Provinces le second pilier pour les pensions des fonctionnaires contractuels des Pouvoirs Locaux. La Wallonie a besoin de 40 millions qu'elle irait puiser dans le fonds des provinces. Pour la province de Hainaut, ça représente un manque de financement de 15 millions sur trois ans sur un budget annuel de 360 millions, ce qui nous mettrait en grande difficulté. Nous ne sommes évidemment pas contre l'idée, mais rien n'a été négocié et ce n'est pas à nous seuls de payer !

☞ **À titre personnel, vous repartez au combat aux élections provinciales ?**

Oui, pour la dernière fois !

Après, j'aurai atteint un âge raisonnable. Les listes pour Tournai-Mouscron et Ath seront présentées vendredi à Tournai. Mais on connaît déjà les deux têtes de liste : Dorothée De

Roder pour Tournai et moi pour Ath. Ce seront deux belles listes, non pas avec des seconds couteaux mais avec de belles personnes à la manœuvre. ●

RECUEILLI PAR ALBERT DESAUVAGE

**La cathédrale, patrimoine provincial**

## Au chevet de Notre-Dame

La Province de Hainaut imprime sa griffe dans différents domaines qui touchent au quotidien des Hennuyers : l'enseignement, le social, le sport, l'animation du Grand-Hornu, l'école du feu de Chièvres, l'école de police de Jurbise, les Rencontres inattendues de Tournai et le sauvetage de la cathédrale Notre-Dame de Tournai, dont elle est

propriétaire.

Trop de Hennuyers l'ignorent... Ce vendredi, le point a d'ailleurs été fait sur ce vaste dossier de restauration. Depuis début janvier 2013, le chantier de restauration du transept et des cinq tours a été réalisé par « Monument Hainaut ». Cinq ans de travaux et des moyens techniques importants ont été nécessaires

pour permettre aux différents corps de métiers de nettoyer et/ou remplacer les pierres, de poser de nouvelles couvertures en plomb sur les tours, de restaurer les vitraux... « *Quand on peut féliciter les gens, on peut faire de grandes choses* », relève Serge Hustache. Le chantier de la cathédrale a été lancé à la suite de la violente tornade qui avait dé-

stabilisé l'édifice en août 1999.

**DIX ANS DE CHANTIER**

Dans un premier temps, de 2008 à 2015, les travaux de restauration ont concerné la « Nef Romaine ». Ce chantier avait été estimé à 27 millions d'euros. Le second chantier (2013-2018), relatif au transept et aux cinq tours, avait été estimé à 17 millions

d'euros. Pour la poursuite des travaux (finalisation des parties romanes et valorisation des vestiges archéologiques), le coût est estimé à 11 millions d'euros. Il faudra ensuite songer à la restauration du chœur gothique.

Là encore, le boulot est immense: poursuite des études

préalables, travaux de consolidation, mesures conservatoires, travaux sur les vitraux... D'autres fonds seront à dégager. Pour l'heure, l'étape qui va démarquer sur la partie romane et la valorisation des vestiges, « est le résultat de l'avenant du dernier accord-cadre voté par les

conseillers provinciaux », explique Serge Hustache, « un accord qui permet de poursuivre les travaux », alors que le ministre wallon du Patrimoine a alloué une enveloppe supplémentaire de 7,5 millions. « Tout en garantissant une ouverture de la cathédrale au public et au culte, les interventions à venir contribueront

à l'attractivité touristique et économique de Tournai et à la revitalisation du quartier Cathédral ». Sur l'ensemble du projet, rappelons que le taux d'intervention de la Wallonie est de 95 %, celui de la Province de Hainaut est de 4 %, le pourcent restant étant pris en charge par la ville. ●

A.D.

### Partout la Province...

## Une forte empreinte en Wapi

La présence de la province en Wapi est colossale. Une présence qui va des stages sportifs à la restauration de la cathédrale. Autant dire, une foule d'activités et de projets dont les citoyens ignorent l'origine. En 2018, ce sont près de 350.000

euros qui seront alloués aux communes. Sans compter les gros dossiers d'investissements de ces derniers mois et à venir : 2,7 millions pour l'E-Campus Négundo à Tournai, 2,8 millions pour la construction d'une salle de sport à l'IPES d'Ath, le

dédoublément du rieu de Barges, la démolition de la Dorcas et la construction d'un nouveau bâtiment pour les Tourelles, le nouveau bâtiment de la Haute-École Condorcet à Tournai, les rencontres « Inattendues »... ●